

# La Croisade Eucharistique






DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 60 Novembre - Décembre 2016



	Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.
	Texte pour les Croisés et les Chevaliers.
	Texte pour les Chevaliers seulement.

## PAGE

## EXPLICATIONS

**UN CROISÉ EST AVANT TOUT UN EXCELLENT CHRÉTIEN**, n'est-ce pas ? Il aime Dieu de tout son cœur : il choisit toujours de faire ce qui plaît à Dieu, et évite à tout prix le péché. Qu'il soit seul ou avec ses amis, **IL EST TOUJOURS LE MÊME : CHRÉTIEN FERVENT ET CROISÉ DE L'HOSTIE !** Le Croisé choisit donc ses meilleurs amis parmi les meilleurs chrétiens, ceux qui aiment vraiment Jésus et le servent fidèlement. Bien sûr, il cherche à faire du bien à tous ses camarades, car son but est de "sauver son âme et celle de ses frères", mais il y en a certains – ou peut-être même un seul - avec lesquels il aime à s'entretenir de *choses sérieuses* et ils accomplissent ensemble de *bonnes actions*.



### La BONNE amitié

**LES VRAIS AMIS** sont ceux avec lesquels on peut discuter de ce qui nous tient le plus à cœur : notre amour pour Jésus et la pratique des vertus. **ON S'ENCOURAGE À ÊTRE GÉNÉREUX** dans nos sacrifices, on s'entraide réciproquement à corriger nos défauts. Quand une amitié est vraie et profonde, **ELLE NOUS AIDE À ATTEINDRE LE BUT DE NOTRE VIE**, comme on le voit dans la vie de Saint Dominique Savio, de Saint Jean Bosco qui avait même fondé une petite société des bons amis.

**UN BON AMI EST COMME UN ANGE GARDIEN VISIBLE** qui nous aide à prendre soin de notre âme. Dans les moments difficiles, le vrai ami sera toujours là pour nous consoler, pour nous aider.

**NE CHERCHONS DONC QUE DE BONS AMIS**, et établissons avec eux une véritable amitié fondée sur le roc. En effet, l'amitié fondée sur la Foi et l'amour pour Jésus est une amitié juste, la seule qui ait un sens. Une bonne amitié est utile et réconfortante.

*Voici les qualités que doit avoir un bon ami* : la piété d'abord, la générosité, l'influence d'une bonne camaraderie, l'entraide.

### La MAUVAISE amitié

**UNE MAUVAISE AMITIÉ** est une amitié dans laquelle on ne cherche que les divertissements et le plaisir d'être ensemble pour ne discuter que de choses banales. Elle est fondée sur le sable, et **LE MAUVAIS AMI EST COMME UN ENVOYÉ DU DÉMON** qui nous entraîne sur le chemin de l'enfer. *Quel danger !*

En effet, si on ne recherche que les amusements, les choses vaines et frivoles, **ON FINIRA TRÈS VITE PAR FAIRE BIEN PIRE** : se comporter mal, parler de choses mauvaises, etc.

**FUYONS, OH ! FUYONS À TOUT PRIX** les mauvaises amitiés. Un mauvais ami portera notre âme en enfer !

N'attendons pas d'être arrivés au pire : dès qu'on se rend compte qu'on ne recherche l'amitié que pour soi, qu'elle nous amollit et nous fait agir en stupides, **COUPEZ COURT À CETTE FAUSSE AMITIÉ**.

Les mauvais amis ne nous soutiendront jamais au temps des difficultés.

*Quels sont les signes d'un mauvais ami ?* Les voici : il n'est pas pieux, il donne le mauvais exemple, il se comporte mal, tient de mauvaises conversations.



- **SI JE FRÉQUENTE DE MAUVAIS AMIS, IL FAUT ABSOLUMENT LAISSER CETTE FAUSSE AMITIÉ** qui est un grand danger pour mon âme ; ils me conduisent sur le chemin qui mène en enfer.

- **SI JE ME RENDS COMPTE QUE MON AMITIÉ**, sans être mauvaise, **EST TROP NATURELLE**, trop terre à terre, **JE DOIS LA TRANSFORMER**, l'élever vers Dieu pour qu'elle devienne une bonne et sainte amitié.

- **POUR CHOISIR DE BONS AMIS, JE DOIS M'ASSURER QU'ILS SOIENT TOUT D'ABORD LES AMIS DE JÉSUS** : c'est-à-dire de bons chrétiens, fervents et généreux. Seulement dans ce cas, nous pourrons établir *une bonne amitié dans le but de devenir toujours meilleurs* les uns et les autres, en s'aidant réciproquement.

## Exemples



**A**DRIEN ET LUC. Adrien aperçoit son grand ami Luc : “ Eh, Luc, je suis devenu Croisé hier ! ”  
- “ Tu sais, ça ne m'intéresse pas beaucoup... ” lui répond Luc d'un air dédaigneux.  
Depuis, Adrien n'ose plus lui en parler, et quand il le voit venir, il enlève son insigne par respect humain. Une autre fois, Luc lui parle d'un mauvais roman qu'il a lu. “ Et toi, Adrien, comment le trouves-tu ? ” Adrien ne l'a pas lu, car ses parents le lui ont interdit, et il ne veut pas le lire, car au fond, il est chrétien ; mais il répond : “ Très chic, épatant. ”

Adrien gémit sur la sévérité et l'exigence d'un professeur. Luc le console : “ T'en fais pas, en juillet, nous aurons fini et alors, pas de risque qu'on le salue, ni qu'on le regarde. ” En récréation, ils aiment causer dans un coin de la cour ; quand on les oblige à jouer, ils le font à contre cœur, mais ils ne se quittent pas.

Un mercredi, après l'école, Adrien se presse de rentrer car il sait qu'il est attendu par toute la famille pour le déjeuner. “ Viens, lui crie Luc, on ira voir ensemble le concours de boules ! ” Et Adrien l'a suivi...

Souvent, ils se téléphonent pour se raconter des riens ou même pour critiquer les autres ; ils rient beaucoup, mais à les entendre, qui pourrait penser qu'ils sont chrétiens tous les deux... ?

*La fréquentation de Luc a des conséquences graves pour l'âme d'Adrien : il se laisse influencer, sa piété diminue, Luc lui communique son mauvais esprit, et petit à petit Adrien commence à penser et à agir comme Luc. Mensonges et désobéissances : voilà les premiers fruits de cette amitié ! Adrien doit absolument cesser de fréquenter Luc.*

**B**ÉNÉDICTE ET MYRIAM. Depuis la rentrée, Bénédicte et Myriam ont décidé que, chaque jour, on s'arrêterait à l'église pour faire une visite à Jésus, et réciter ensemble deux dizaines de chapelet, car Myriam est devenue Page elle aussi. En carême, elles imaginent des sacrifices pour consoler Jésus ; quand l'une ou l'autre a une grande intention de prière, on fait une neuvaine ensemble. De temps en temps, on fait aussi le point : “ Bénédicte, dis-moi franchement ce que je pourrais corriger en moi. ” - “ Eh bien, vois-tu, je me suis dit que tu devrais parler avec plus de respect à tes parents. Et maintenant, à ton tour, dis-moi ce qui ne va pas ” - “ Il me semble que tu pourrais rester un peu plus à l'église après la Messe pour remercier Jésus de la Communion et ne pas sortir aussi vite. ”

Pendant les vacances, elles s'écrivent régulièrement. Mais ces lettres n'ont rien de romantique ni d'amollissant ; au contraire, on dirait deux petits soldats qui combattent chacun de leur côté et qui se donnent des conseils pour ne faiblir en rien et remporter la victoire.

*Une telle amitié aide vraiment ces deux Pages à rester fidèles et à avancer à grands pas sur le chemin qui les mène à Jésus. Il faut toujours travailler pour donner le bon exemple, car un Croisé ne marche pas seul ; avec lui, les autres montent ou descendent.*



**P**RÉPARONS NOS CADEAUX... Gabriel et Paul sont devenus Croisés le même jour, et depuis, ils ont décidé d'être de vrais amis pour s'entraider à être toujours plus généreux.

Dans quelques semaines, ce sera Noël. Gabriel, très pratique, a déjà établi la liste des cadeaux qu'il compte offrir à sa famille en ce beau jour. “ Et toi, Paul, n'as-tu rien prévu ? ” - “ Oh si ! Et cette année, j'ai décidé de faire des cadeaux de grande valeur, des cadeaux vraiment précieux ! ” - “ Mais où trouveras-tu l'argent pour les acheter ? ” - “ Pas besoin de pièces d'argent pour cela ! Vois-tu, je me suis dit que tout le monde pense à faire des cadeaux pour le corps : confiseries, habits... mais qui pense à faire des cadeaux pour l'âme ? Et pourtant ce sont les plus utiles, n'est-ce-pas ? Alors, si tu veux vraiment savoir, voici ma liste à moi : pour Papa, dix chapelets bien récités ; pour Maman, trois sacrifices par jour jusqu'à Noël ; pour Caroline, j'offrirai trois Communions pour qu'elle soit toujours obéissante ; pour Thomas, je m'efforce de lui montrer toujours le bon exemple ; pour Louis, chaque jour la prière à St Louis de Gonzague ; etc. Et pour chacun, je demande au Bon Dieu de leur obtenir toutes les grâces dont leur âme a le plus besoin pour devenir des Saints, et pour que toute notre famille lui soit bien agréable et fidèle. Et voilà comment j'achète de précieux cadeaux ! ” - “ C'est une idée géniale, comment ai-je pu passer 12 ans sans y penser ? me permets-tu de recopier ta liste pour moi, elle est si belle ! Oh merci ! ” - “ Et, je peux même faire un beau cadeau à ma grand-mère qui est décédée : chaque jour je dis une prière pour qu'elle soit délivrée du Purgatoire le jour de Noël ! ”.

*Et vous, chers Pages, ne pourriez-vous pas aussi imaginer une liste de “ cadeaux pour les âmes ” à offrir aux membres de votre famille le jour de Noël ? Et pourquoi ne pas partager avec vos bons amis l'idée de Paul ?*



## Heures de Garde

**JÉSUS EST NOTRE PREMIER, NOTRE VÉRITABLE AMI.** En Lui seul, nous pouvons avoir une confiance sans limite et à Lui seul nous devons donner tout notre cœur afin qu'il le tienne bien près du sien.

Réjouissons-nous de pouvoir passer notre Heure de garde en sa présence, sous son regard bienfaisant.

**OUVRONS-LUI NOTRE ÂME,** parlons-lui tendrement, implorons son secours, promettons-Lui notre fidélité, prions pour que son Règne arrive, prions-Le pour les pauvres pécheurs, etc.

**ET OFFRONS TOUJOURS TOUTES NOS ACTIONS AUX INTENTIONS DE SON DIVIN CŒUR,** comme nous le disons chaque matin dans l'acte d'Offrande, et au commencement de notre Heure de garde.

*Une mauvaise compagnie*



Dans une ville de France se trouvait un jeune homme qui était l'exemple et le modèle de tous les autres. Un jour qu'il y avait une espèce de fête et de réjouissance publique dans un endroit voisin, il voulut y aller. Pour l'ordinaire, *il allait toujours avec un compagnon de son âge, pieux et craignant Dieu comme lui* : il alla seul cette fois, contre sa coutume ; durant son chemin, il fut joint par un autre jeune homme qui était entièrement décrié par sa conduite et ses mœurs. *Il aurait fallu s'en défier, et, sur quelque prétexte honnête, se retirer de sa compagnie* : notre jeune homme ne le fit pas, pour son malheur. D'abord, la conversation roula sur des choses indifférentes : peu à peu se glissèrent quelques discours peu mesurés, bientôt après, de la part du jeune libertin, suivirent des paroles peu décentes, des railleries sur la piété. Il se mit ensuite à raconter des parties d'amusement et de plaisir qu'il avait faites avec d'autres : insensiblement les discours et les manières devinrent plus libres ; enfin, il en vint jusqu'à engager ce jeune homme si sage à commettre un grand péché contre la pureté.

À peine ce péché fut-il commis, que le jeune homme, sage jusqu'alors, tombe dans un accident et meurt à l'instant, sans avoir le moyen de faire pénitence. L'autre est si frappé de cette mort, si alarmé de cet événement, qu'il va sur le moment à un monastère voisin de religieux, d'un ordre extrêmement sévère et infiniment respectable : il fait appeler le supérieur, se jette à ses genoux, fondant en larmes : *"Mon père, lui dit-il, ayez pitié d'un malheureux qui vient de précipiter une âme dans les enfers, et daignez me recevoir pour faire pénitence toute ma vie."* Ce jeune homme devint un religieux parfait, conservant toujours le souvenir de son malheur ; et, toutes les fois que les religieux s'assemblaient, il s'étendait sur le seuil de la porte, afin que tous marchassent sur lui ; et, durant ce temps-là, il ne cessait de répéter ces lamentables paroles : *"Ayez pitié d'un malheureux qui a précipité une âme dans les enfers."*



*Amitié extraordinaire de deux Saints*

*Saint Félix de Cantalice* avait une grande amitié pour *Saint Philippe de Néri*, fondateur des prêtres de l'Oratoire ; et toutes les fois qu'ils se rencontraient, ils se réjouissaient, demeurant souvent longtemps sans se pouvoir parler l'un à l'autre, comme saisis d'un excès de joie.

Tous deux, une fois, par leur humilité accoutumée, en une rencontre se jetèrent à genoux, se demandant la bénédiction l'un à l'autre ; mais l'un ne voulant pas céder à l'autre, ils s'embrassèrent tous deux, et reprirent ainsi leur chemin.

Mais je ne puis assez admirer l'étrange manière dont ces deux grands serviteurs de Dieu se saluaient. Car ils s'aimaient tellement, qu'ils se souhaitaient la grâce du martyr l'un pour l'autre. L'un disait : *"Que ne vous puissè-je voir brûler !"* "Et moi, vous voir sur la roue", répondait l'autre. *"Que les mains vous soient bientôt coupées"*, disait celui-ci. *"Et vous la tête"*, répondait celui-là. *"Puissiez-vous être fouetté et assommé à coup de pierres"*, disait quelquefois saint Philippe. *"Et vous, tenaillé et jeté dans le Tibre"*, répliquait saint Félix.



*Ces discours n'étaient que le témoignage de leur mutuel amour, d'autant que tous deux ayant un grand désir d'endurer le martyr pour Jésus-Christ, et le vrai amour rendant le bonheur des amis communs, ILS S'ENTRE-SOUHAITAIENT AINSI LE BIEN QU'ILS DÉSIRAIENT LE PLUS.*

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



Ses relations avec le jeune Jean Massaglia (suite)

... Si tu as quelque bon conseil, écris-le moi. Dis-moi comment va ta santé ; souviens-toi de moi dans tes prières, et spécialement lorsque tu communies. Courage, aime-moi de tout cœur dans le Seigneur ; si nous ne pouvons nous réunir longtemps dans la vie présente, j'espère que nous pourrons un jour vivre heureux dans la béatitude éternelle.

Salue nos amis et spécialement les confrères de la compagnie de l'Immaculée Conception. Le Seigneur soit avec toi et crois-moi toujours ton ami très affectionné Jean Massaglia

Dominique exécuta la commission de son ami, et, dans l'envoi qu'il lui demandait, il joignit la lettre suivante.

Mon cher Massaglia,

Ta lettre m'a fait plaisir, parce que par elle je fus assuré que tu vivais encore, puisqu'après ton départ nous n'avions plus eu de nouvelles de toi et je ne savais pas si je devais dire pour toi le Gloria Patri ou le De profundis. Tu recevras les objets que tu as demandés. Je dois seulement te dire que Kempis (le petit livre de l'Imitation de J-C) est un bon ami, mais il est mort, et ne change jamais de place. Il faut donc que tu le cherches, le secoues, le lises en cherchant à mettre en pratique ce que tu y lis.

Tu soupîras après la facilité que nous avons ici pour les exercices de piété, et tu as raison. Quand je suis à Mondonio j'ai le même problème. J'essaie d'y suppléer en faisant chaque jour une visite au très Saint Sacrement, en tâchant d'y conduire tous les compagnons qui le peuvent. Outre Kempis, je lis le Trésor caché dans la sainte Messe du bienheureux Léonard. Si tu veux, toi aussi, fais-en autant. (À suivre)

**A**MITIÉ, BEAU ET SAINT MOT ! Mais si le nom d'ami est commun, que la chose en est rare ! "Choisissez-les, nous crie le Sage, entre mille qui soient gens de bien, chastes et sincères : tes amis sont un trésor." De là, l'obligation rigoureuse pour le chrétien de choisir avec soin ceux dont il fera sa compagnie.

Comme nous le voyons dans la vie de Saint Dominique Savio, les Saints se lient avec d'autres Saints, et forment ainsi d'excellentes amitiés ; voici une petite liste d'entre eux, parmi tant d'autres : *Saint Thomas d'Aquin et Saint Bonaventure, Saint Augustin et Saint Hilaire d'Arles, Saint Grégoire de Nazianze et Saint Basile, Saint Ambroise et Saint Pierre de Ravenne et Saint Germain d'Auxerre, Saint Philippe de Néri et Saint Félix de Cantalice, etc.*

La sainte amitié est un moyen efficace qui peut nous aider à pratiquer la vertu. "Un ami fidèle est une forte protection, et qui l'a trouvé a trouvé un trésor. Rien ne peut être comparé à un ami fidèle ; son prix est incalculable. Un ami fidèle est un remède salutaire ; ceux qui craignent le Seigneur le trouveront". Ainsi parle le Saint-Esprit dans le livre de l'Ecclésiastique. (VI, 14-16)

"La vraie amitié, dit Bossuet, est une alliance entre deux âmes qui s'unissent pour faire le bien". LA VRAIE AMITIÉ EST DÉSINTÉRESSÉE, PATIENTE JUSQU'À L'HÉROÏSME, SINCÈRE ET TRANSPARENTE. ELLE NE CONNAÎT NI LA DUPLICITÉ, NI L'HYPOCRISIE, ELLE LOUE L'AMI POUR SES BONNES QUALITÉS, MAIS ELLE LUI DÉCOUVRE AVEC UNE SAINTE LIBERTÉ SES DÉFAUTS ET SES FAIBLESSES DANS LE BUT DE LE CORRIGER.

Voici les trois principaux avantages d'une amitié vraie et sainte : on trouve dans l'ami un conseiller, un prudent correcteur, un consolateur.

### EXEMPLE ÉDIFIANT

**S**AINTE BASILE ET SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE étaient tous deux sortis de familles fort nobles selon le monde, et encore plus selon Dieu. Ils naquirent presque en même temps, et leur naissance fut le fruit des prières et de la piété de leurs mères, qui, dès ce moment même, les offrirent à Dieu, dont elles les avaient reçus. Celle de saint Grégoire le lui présenta dans l'église, et sanctifia ses mains par les livres sacrés qu'elle lui fit toucher.

Leur éducation fut telle qu'on peut se l'imaginer dans les familles où la piété était, si l'on peut parler ainsi, héréditaire et domestique, et où pères, frères, sœurs, aïeuls, de côté et d'autre, étaient tous des saints et des saintes fort illustres.

Le naturel heureux que Dieu leur avait accordé fut cultivé avec tout le soin possible. Après les études domestiques, on les envoya séparément dans les villes de la Grèce qui avaient le plus de réputation pour les sciences, et ils y prirent des leçons des plus excellents maîtres.

Enfin ils se rejoignirent à Athènes. On sait que cette ville était comme le théâtre et le centre des belles lettres et de toute érudition. Elle fut aussi comme le berceau de l'amitié fameuse de nos saints, ou du moins elle servit beaucoup à en serrer les nœuds d'une manière plus étroite.



Cette liaison se fortifia de plus en plus, surtout lorsque **CES DEUX AMIS, QUI N'AVAIENT RIEN DE SECRET L'UN POUR L'AUTRE, EURENT RECONNU QU'ILS AVAIENT TOUS DEUX LE MÊME BUT, ET CHERCHAIENT LE MÊME TRÉSOR, JE VEUX DIRE LA SAGESSE ET LA VERTU.** Ils



vivaient sous le même toit, mangeaient à la même table, avaient les mêmes exercices et les mêmes plaisirs, et n'étaient, à proprement parler, qu'une même âme.

Ces deux saints, et l'on ne peut trop le répéter aux jeunes gens, brillèrent toujours parmi leurs compagnons par la beauté et la vivacité de leur esprit, par leur assiduité au travail, par les succès extraordinaires qu'ils eurent dans toutes leurs études, par la facilité et la promptitude avec laquelle ils saisirent toutes les sciences qu'on enseignait à Athènes, belles-lettres, poésie, éloquence, philosophie, mais ils se distinguèrent encore plus par une innocence de mœurs qui était alarmée à la vue du moindre danger, et qui craignait jusqu'à l'ombre du mal.

Grégoire et Basile avaient un grand besoin d'une telle vertu pour se soutenir au milieu des périls d'Athènes, la ville du monde la plus dangereuse pour les mœurs, à cause de ce concours extraordinaire de jeunes gens qui s'y rendaient de toutes parts, et qui y apportaient chacun ses vices. "Mais, dit saint Grégoire, nous eûmes le bonheur d'éprouver, dans cette ville corrompue, quelque chose de pareil à ce que les poètes disent d'un fleuve qui conserve la douceur de ses eaux au milieu de l'amertume de celles de la mer, et d'un animal qui subsiste au milieu du feu. **NOUS N'AVONS AUCUN COMMERCE D'AMITIÉ AVEC LES MÉCHANTS. NOUS NE CONNAISSONS À ATHÈNES QUE DEUX CHEMINS : L'UN QUI CONDUISAIT À L'ÉGLISE ET AUX SAINTS DOCTEURS QUI Y ENSEIGNAIENT ; L'AUTRE NOUS MENAIT AUX ÉCOLES ET CHEZ NOS MAÎTRES DE LITTÉRATURE ; pour ceux qui conduisaient aux fêtes mondaines, aux spectacles, aux assemblées, aux festins, nous les ignorions absolument.**"

Il semble que les jeunes gens de ce caractère, qui se séparaient de toute société, qui n'avaient aucune part aux plaisirs et aux divertissements de ceux de leur âge, dont la vie pure et innocente était une censure continuelle du dérèglement des autres, devaient être en butte à tous leurs compagnons, et devenir l'objet de leur haine, ou du moins de leur mépris et de leur raillerie.

Ce fut tout le contraire : rien n'est plus glorieux à la mémoire de ces illustres amis, et, j'ose le dire, ne fait plus d'honneur à la piété même qu'un tel événement. Il fallait en effet que leur vertu fût bien pure et leur conduite bien sage et bien mesurée, pour avoir su éviter non seulement l'envie et la haine, mais s'attirer généralement l'estime, l'amour, le respect de tous leurs compagnons.

C'est ce qui parut d'une manière bien éclatante lorsqu'on apprit qu'ils songeaient à quitter Athènes pour retourner dans leur patrie. La douleur fut universelle, les cris et les plaintes retentirent de toute part, les larmes coulèrent de tous les yeux. Ils allaient perdre, disaient-ils, tout l'honneur de leur ville et la gloire de leurs écoles.



### INTENTIONS DE PRIÈRES DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

**Novembre 2016** : Pour un usage chrétien des moyens audio-visuels

**Décembre 2016** : Pour la pureté du cœur